

Le roi Charles demande 5 000 milliards de dollars par an pour faire avancer l'agenda « Net Zero » du FEM



[Source : aubedigitale.com]

Le roi Charles de Grande-Bretagne a exigé que les contribuables du monde entier déboursent 5 000 milliards de dollars chaque année pour faire avancer le programme mondialiste « Net Zéro ».

[REDACTED]

Le « Net Zéro » est une liste d'objectifs irréalistes établie par le Forum économique mondial (FEM), avec le soutien de l'Organisation des Nations unies (ONU), qui cherche à faire avancer un programme collectiviste mondialiste.

Sous couvert d'environnementalisme, les objectifs irréalisables du « Net Zero » conduiraient la société à la faillite et rendraient le public dépendant d'une élite corporatiste non élue.

Hier, le roi Charles III a prononcé un discours lors de la cérémonie d'ouverture de la COP28.

Il a déclaré qu'« ils » avaient besoin de 4,5 à 5 000 milliards de dollars par an pour conduire la transformation nécessaire en raison du « changement climatique ».

La Conférence des Nations Unies sur le changement climatique 2023 ou Conférence des Parties de la CCNUCC (COP28) se tiendra au cours des deux prochaines semaines à Dubaï, aux Émirats arabes unis.

Elle est annoncée comme le « Sommet mondial de l'action pour le climat » et constitue le premier « bilan mondial » destiné à évaluer les progrès réalisés dans le cadre de l'Accord de Paris.

Le roi Charles III a prononcé un discours lors de la cérémonie d'ouverture vendredi.

« Il y a 28 ans, j'ai été très touché d'être invité à prendre la parole lors

de l'ouverture de la COP21 à Paris, qui a bien sûr abouti à l'accord de Paris », a déclaré Charles III lors de la COP28.

L'accord de Paris adopté en décembre 2015 lors de la conférence sur le climat COP21 stipule que l'augmentation de la température moyenne mondiale doit être maintenue bien en dessous de 2 °C par rapport aux « niveaux préindustriels » et que les efforts sont poursuivis pour limiter l'augmentation de la température à 1,5 °C par rapport aux « niveaux préindustriels ».

Cependant, comme l'a découvert en 2017 Fritz Vahrenholt, ancien responsable des énergies renouvelables et directeur de la German Wildlife Foundation, un examen plus approfondi du texte du traité révèle que l'expression « niveaux préindustriels » n'est définie nulle part dans ce document historique de l'ONU.

Bjorn Lomborg est président du Centre du consensus de Copenhague.

Il est également l'auteur de « Fausse alerte : comment la panique du changement climatique nous coûte des milliards, nuit aux pauvres et ne permet pas de réparer la planète ».

Dans une vidéo de 2017, Lomborg a expliqué combien il en coûterait pour atteindre les objectifs « Net Zero » du FEM, tels qu'ils sont énoncés dans l'Accord de Paris sur le climat.

Selon les estimations de l'époque, cela coûterait aux contribuables entre 1 et 2 000 milliards de dollars par an.

Les défenseurs du climat affirment que ces dépenses sans précédent permettront de « sauver la planète ».

Cependant, comme les lecteurs réguliers de Slay News le savent, le FEM, l'ONU et d'autres organisations mondialistes et élites corporatives n'ont aucun intérêt à sauver la planète.

Le plan ne fera qu'appauvrir les membres du grand public et les rendre plus dépendants des politiciens et des « environnementalistes », qui deviendront au contraire plus riches et plus puissants.

En 2015, Lomborg avait déjà expliqué que l'Accord de Paris, s'il était pleinement mis en œuvre, ferait baisser les températures de la planète de 0,05 degré Fahrenheit (□).

Un degré Celsius (□) équivaut à 33,8□.

0,05□ est si petit qu'il ne peut être mesuré en □.

[NDLR 0,05] correspond à un peu moins de 0,03]

Alors pourquoi Charles fait-il avancer l'agenda climatique ?

Ce qu'il a dit ensuite apporte une pièce du puzzle.

L'accord de Paris, a déclaré Charles III, est « un moment historique d'espoir et d'optimisme où les nations mettent de côté leurs différences pour le bien commun. »

Le « bien commun » et le « plus grand bien » sont des concepts néfastes.

Ils représentent le collectivisme par opposition à l'individualisme.

Le collectivisme est le fondement de la politique de gauche et se retrouve dans la trame des mouvements socialistes, communistes et fascistes.

Le collectivisme est essentiellement utilisé comme un outil de contrôle social.

« Je prie de tout mon cœur pour que la COP28 soit un nouveau tournant décisif vers une véritable action transformationnelle à un moment où, comme les scientifiques nous le signalent depuis si longtemps, nous assistons à des points de basculement alarmants », a déclaré le roi à l'auditoire de la COP28.

En ce qui concerne les « points de basculement », les alarmistes du changement climatique pontifient à ce sujet depuis des décennies.

Depuis 2001, au moins sept conférences sur le climat ont été présentées comme la « dernière chance » d'arrêter le réchauffement de la planète.

Toutes se sont révélées fausses.

Philip Stott est professeur émérite de biogéographie à la School of Oriental and African Studies de l'université de Londres.

Il a également été rédacteur en chef du Journal of Biogeography.

Stott publie un blog intitulé « EnviroSpin Watch » pour surveiller la couverture médiatique britannique des questions environnementales et de la science.

En 2011, Stott a résumé le phénomène du point de basculement :

« En substance, la Terre reçoit régulièrement un avertissement de survie

de 10 ans depuis une cinquantaine d'années. »

« Nous avons été condamnés en série. »

« Notre période post-moderne d'angoisse face au changement climatique remonte probablement à la fin des années 1960, si ce n'est plus tôt. »

« J'ai passé une grande partie de ma vie à essayer de mettre en garde contre les menaces existentielles auxquelles nous sommes confrontés en raison du réchauffement de la planète, du changement climatique et de la biodiversité », a déclaré Charles III.

« Toutes ces décennies plus tard et malgré toute l'attention portée, il y a aujourd'hui 30 % de dioxyde de carbone en plus dans l'atmosphère qu'à l'époque, et même près de 40 % de plus. »

Le dioxyde de carbone (CO²) est l'élément constitutif de toute vie sur Terre.

Le CO², également appelé « engrais naturel », n'a cessé d'enrichir l'atmosphère terrestre, passant de 320 parties par million en 1970 à 365 parties en 2000 et à plus de 412 parties aujourd'hui.

Le CO² est un élixir de vie, qui nourrit les plantes depuis l'origine du monde et rend possible pratiquement toute vie sur Terre.

Nous devrions le célébrer, et non le diaboliser.

En 2015, le Dr Patrick Moore a donné une conférence au cours de laquelle il a déclaré :

« On enseigne à nos enfants et à nos publics que le CO² est un polluant toxique qui détruira la vie et mettra la civilisation à genoux. »

« Ce soir, j'espère renverser cette dangereuse propagande d'origine humaine. »

« Ce soir, je vais démontrer que les émissions humaines de CO² ont déjà sauvé la vie sur notre planète d'une fin très prématurée ».

Charles III décrit ensuite autant d'effets catastrophiques du « changement climatique » que le temps le permet.

« Les dangers ne sont plus des risques lointains. Je les ai vus dans tout le Commonwealth et au-delà », affirme-t-il en énumérant sans vergogne les catastrophes « causées par le changement climatique ».

Sa liste comprend des vies et des moyens de subsistance détruits, des

cyclones répétés, des inondations sans précédent, des sécheresses, de graves incendies de forêt, et l'hémisphère nord qui connaît « les températures moyennes mondiales les plus chaudes jamais enregistrées ».

« Nous sortons le monde naturel de normes et de limites équilibrées et l'emmenons sur des territoires dangereux et inexplorés », a déclaré Charles III.

« Nous menons une vaste et effrayante expérience consistant à modifier toutes les conditions écologiques d'un seul coup, à un rythme qui dépasse de loin la capacité de la nature à y faire face », a-t-il ajouté dans son discours alarmiste.

Le plan du roi consiste à réunir « les organisations philanthropiques publiques et privées et les ONG afin qu'elles jouent toutes un rôle dans l'action climatique », car « les finances publiques ne suffiront jamais à elles seules ».

Charles poursuit en proposant des plans pour un « système financier » mondialisé afin de faire avancer le programme qu'il propose.

Le monde a besoin d'un « système financier international combiné à l'utilisation innovante d'outils de réduction des risques tels que les garanties de risque de première perte », a-t-il déclaré.

« Nous pourrions ainsi mobiliser les billions de dollars dont nous avons besoin – de l'ordre de quatre et demi à cinq billions par an – pour mener à bien la transformation dont nous avons besoin ».

REGARDEZ :

[NDLR Utiliser un VPN pour regarder depuis le Canada et les autres pays bloqués.]

Nombreux sont ceux qui se demandent pourquoi Charles III réclame des sommes aussi considérables pour lutter contre la soi-disant « crise climatique ».

Cependant, il est clair que la « transformation » vers un « avenir durable » dont parle Charles III est un avenir où nous ne possédons rien et où ils possèdent et contrôlent tout.

Le fondateur du FEM, Klaus Schwab, appelle ce plan « la Grande Réinitialisation ».

Traduction de [Slay News](#) par [Aube Digitale](#)